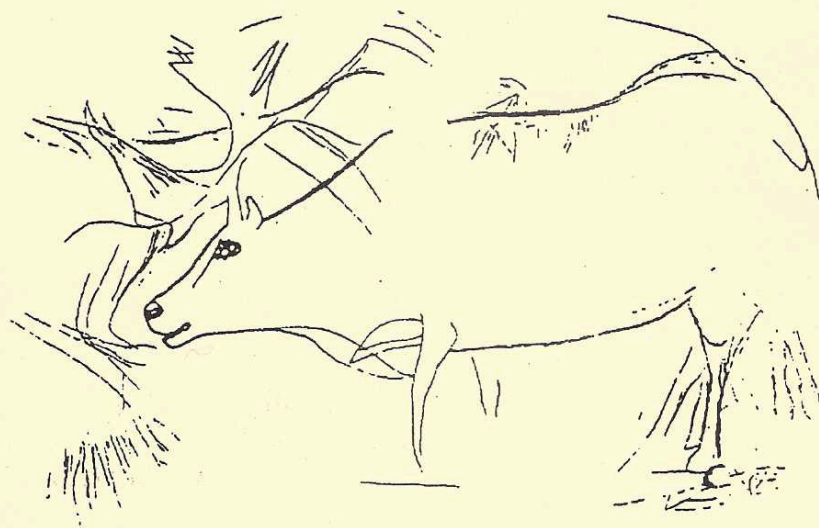


PREHISTOIRE DU SUD-OUEST



Nouvelles Etudes N° 3 - 1996 - 2

Bulletin édité par l'Association « PREHISTOIRE QUERCINOISE »

ISSN 1268 - 7944

SOMMAIRE

	Page
Vie de l'Association.	134
Nouveaux membres.	135
- Jacques Favarel : Etude d'un lot de bifaces de Marminiac (Lot), Paléolithique moyen.	137
- Michel Lenoir : Hommes et matières premières au Pléistocène en Gironde.	147
- André Coffyn : Chasséen girondin où es-tu ?	152
- Alain Beyneix : Une gaine en bois de cerf provenant de Sauveterre-la-Lémance (Lot-et-Garonne).	164
- Marc Bordreuil : Les pendeloques bilobées du Quercy et de ses marges occidentales.	167
- Richard Boyer, Marcel Humbert : Complément à l'inventaire des instruments perforés du Lot-et-Garonne.	177
- Céline Piot : Une hache polie en silex inédite découverte au « Baziou » (Commune de Saint-Loubouer, Landes).	187
- Marina Escola : Note sur des restes humains de la grotte de Roussignol. Reilhac, Lot.	189
- Alain Roussot, Julia Roussot-Larroque : Haches médocaines coulées en série de dépôts du Bronze moyen de Pauillac (Gironde).	192
HORS TEXTE :	
- M.-R. Séronie-Vivien - Chronologies géologiques et préhistoriques	

LES PENDELOQUES BILOBÉES DU QUERCY ET DE SES MARGES OCCIDENTALES.

Marc Bordreuil¹

Résumé : Dans le cadre d'un inventaire plus général des pendeloques bilobées de France, et grâce à une typologie détaillée, la répartition et la signification des découvertes du Quercy et des régions avoisinantes sont évoquées. Il en ressort que, pendant une période déterminée assez courte, autour de -3 000 ans, ces objets de parure ont jalonné la diffusion d'une culture qui, prenant sa source en Europe orientale, a traversé le Languedoc, le Quercy et peut-être atteint les rivages de l'Atlantique, au nord de l'estuaire de la Gironde.

Abstract : Owing to a thorough typological approach and an accurate inventory of bilobate pendants of France, the spreading of the finds within the Quercy and the surrounding areas, as also the meaning of this dispersal, are brought out. It seems that during a short period of time (around -3 000 BC) these ornaments were the landmarks of a cultural trend which, from its source, most likely located in Eastern Europe, passed through the Languedoc and the Quercy areas and might have reach the Atlantic shore, North of the Gironde estuary.

Introduction.

Au cours d'études secondaires au lycée Ingres, après la fin de la dernière guerre, j'ai pu rencontrer les principaux chercheurs locaux car je faisais partie d'une équipe scoutte pratiquant la spéléologie et l'archéologie dans les gorges de l'Aveyron en liaison avec le Muséum de Montauban dirigé par Marcel Guerret, ami de mon grand-père et professeur de sciences naturelles.

Les premières pendeloques bilobées furent celles découvertes par Victor Brun et exposées dans les vitrines du musée (Brun 1867). Ma famille habitant Alès, je pus par la suite voir le mobilier subsistant de la grotte des Morts de Durfort, qui englobait ces parures typiques et leur célèbre mobilier d'accompagnement, sans savoir que j'en assurerai ultérieurement la conservation muséale.

La découverte de pendeloques sur les déblais du dolmen I de Piécourt à Rochegude (Gard) fut le déclic qui me jeta dans la bibliographie, avec l'aide de Camille Hugues dont je suivais les cours à Montpellier et de l'équipe du Muséum de Nîmes, aboutissant à la révision de la grotte des Morts et, grâce à Jean Arnal et Gérard Bailloud, à un essai d'inventaire hexagonal (Bordreuil 1966).

Historique des recherches.

Il semble bien que le dolmen I de Bretou à Cazals (Tarn-et-Garonne) soit la plus ancienne publication scientifique (Brun 1867), avant celle du dolmen de Grailhe à Campestre (Cartailhac 1869) et la grotte des Morts à Durfort, fouillée par Cazalis de Fondouce et Ollier de Marichard, gisements gardois publiés tous deux en 1869 (Bordreuil 1966).

« Il serait à désirer que toutes les personnes qui ont rencontré ce type de bijoux, dans des sépultures, nous le fissent connaître. Nous l'avons vu dans l'Ardèche, le Gard, l'Hérault, la Lozère, l'Aveyron, le Tarn-et-Garonne. Existe-t-il, par exemple, dans la direction du Poitou ? Avec quelques renseignements de ce genre, on pourrait tracer les limites des diverses populations de la fin de l'âge de pierre, bien mieux qu'en essayant de trouver des signes distinctifs entre les dolmens eux-mêmes, dont la construction ne subit que l'influence de la forme et de la qualité des roches de chaque pays !... » (Cartailhac 1876)

Cette phrase allait être confirmée par la découverte de Vilhonneur, en Charente (Bourgeois 1878), puis les trouvailles se multiplient dans le Midi, la Franche-Comté et les pays

¹ Marc Bordreuil : Musée du Colombier, 30100 Alès

voisins (Bordreuil 1966). Après deux tentatives de préhistoriens suisses (Sauter 1944, Guyan 1950), fort précieuses, de longues recherches et de nombreux appuis m'ont permis de présenter au Congrès préhistorique d'Ajaccio le premier essai d'inventaire national et international qui reçut un accueil favorable.

Conscient du caractère incomplet de ce travail, j'ai communiqué à mon éminente amie Hélène Barge toutes les données recueillies sur les parures récentes pour réaliser une excellente synthèse (Barge 1982) où elle établit quant aux pendeloques bilobées une typologie plus détaillée de sept groupes, à partir de ma partition rudimentaire en quatre (Bordreuil 1966).

De très nombreuses découvertes et synthèses, effectuées tant en France qu'à l'étranger, nous ont incités à unir nos efforts en une synthèse « mondiale » en mémoire à J. Arnal qui nous avait tant aidés (Barge-Mahieu, Bordreuil 1990).

Symbolique.

Les pendeloques bilobées ont pour lointains ancêtres celles du Pavlovien, faciès d'Europe centrale du Paléolithique supérieur gravettien, déjà porteuses de la notion de fécondité et de survie. Elles furent relayées par les craches de cerf percées et accolées, leurs imitations en os et les premiers exemplaires monoblocs bilobés.

Au Néolithique, on les retrouve aussi bien dans le Nord que dans le Midi (Barge-Mahieu, Bordreuil 1990) jusqu'au stade final connaissant le métal.

Leur fabrication est assez simple et plusieurs ateliers sont connus (Bordreuil 1966). Les exemplaires les plus volumineux sont en Suisse et en Franche-Comté. Ceux du Quercy sont de dimensions moyennes. La plupart sont en calcaire ou en calcite. (Fig.1)

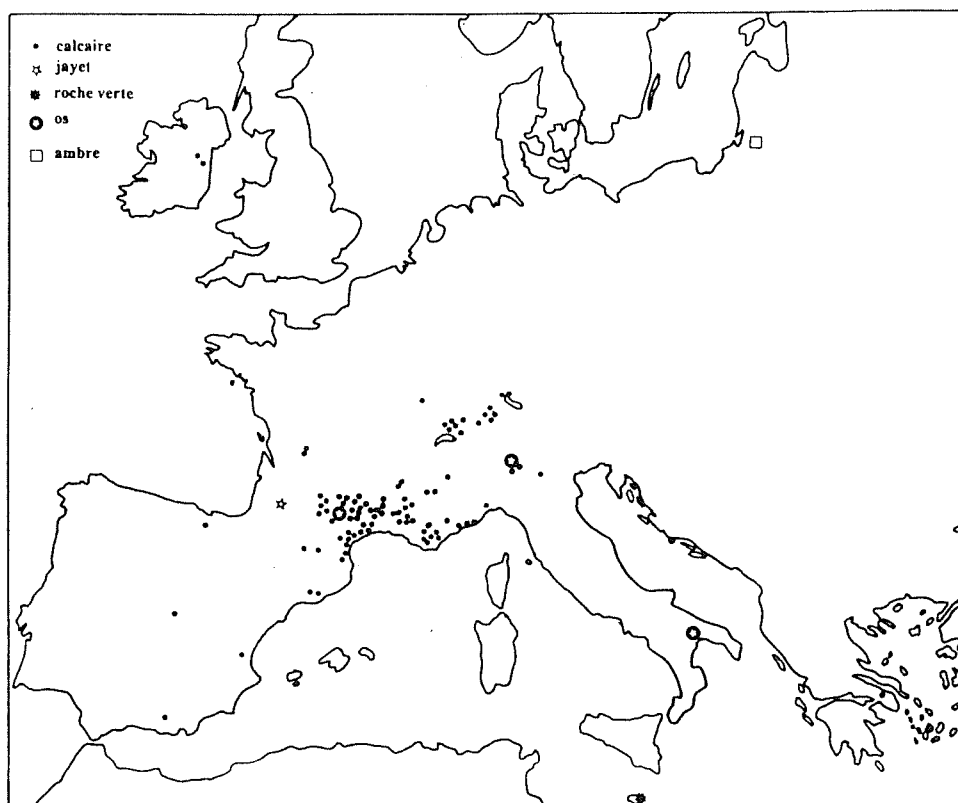


Figure 1 : Diffusion des pendeloques bilobées en Europe occidentale.

Typologie (Fig.2).

Deux types principaux ont été retenus :

- à perforation axiale
- à perforation transversale

Chaque type principal est subdivisé en un certain nombre de sous-types, les plus évidents. Des études ultérieures permettront sans doute d'affiner cette classification.

A - Ailettes en section

La perforation est effectuée parallèlement aux ailettes. Une fois suspendu l'objet se présente sur sa face large. Ce sont les modèles les plus répandus.

Type 1 (T1) : Ailettes rondes. Section ronde.

Type 2 (T2) : Ailettes rondes. Section plate.

Type 3 (T3) : Ailettes droites.

Type 4 (T4) : Ailettes pointues.

Type 5 (T5) : à base plane.

Type 6 (T6) : à base crantée.

Type 7 (T7) : quadrilobée.

B - Ailettes de face

La perforation est effectuée perpendiculairement aux ailettes. Le mode d'attache devait probablement être différent du précédent pour que les ailettes se présentent de face.

Type 8 (T8) : à ailettes pointues.

Type 9 (T9) : à base plane.

Type 10 (T10) : à base crantée.

Type 11 (T11) : trilobée

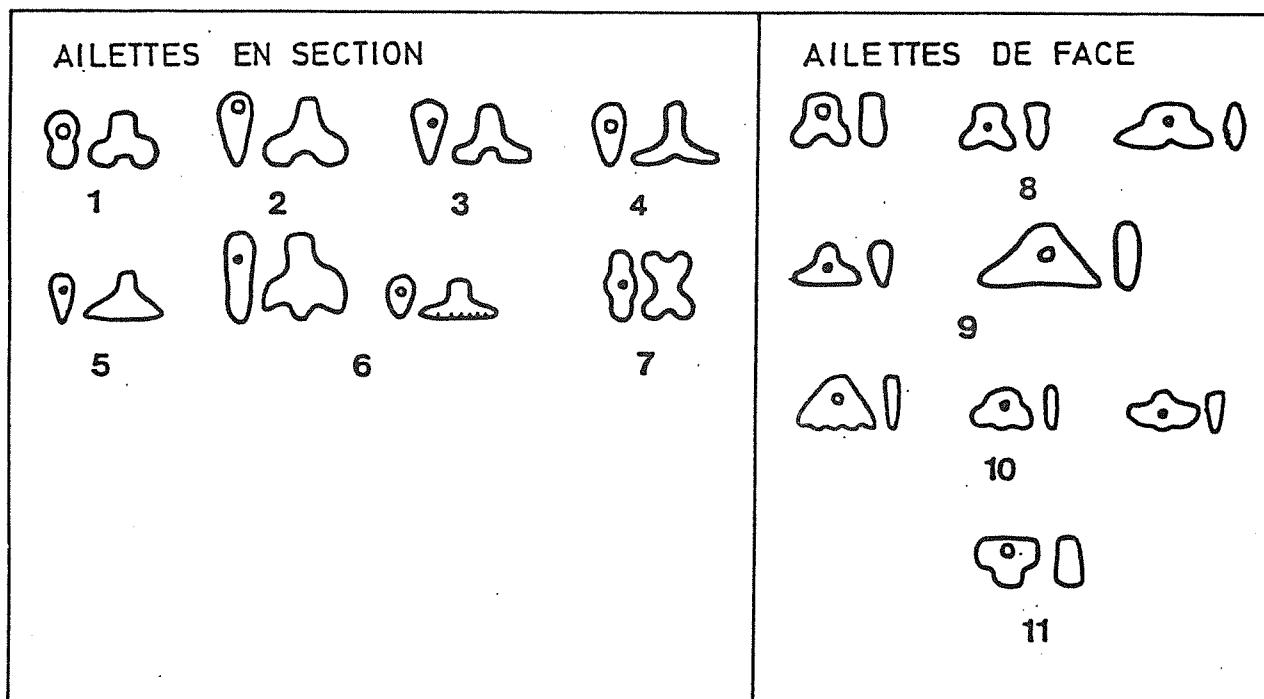


Figure 2 : Typologie des pendeloques.

Chronologie.

Nous manquons cruellement de datations dans le Midi. La date C14 la plus haute se situe aux environs de 2 500 avant J.-C. (BC), soit environ 3 000 ans avant J.-C. en chronologie rectifiée (calibrée) sur un site lozérien fouillé par notre ami Gilbert Fages : le tumulus de Dignas, commune de sainte Enimie. Elle est comparable à celles obtenues en Franche-Comté

ou en Suisse (Bordreuil 1966) (Fig.2). Si les bons auteurs pensent à un foyer de diffusion aveyronnais, il ne serait pas inconcevable d'envisager un centre primaire dans la civilisation de Horgen (voir de Pfyn ?) puis de Lüscherz vers la Franche-Comté puis le Midi (où la dendrochronologie est impossible !), d'où partirait ensuite un grand reflux. Les bonnes fouilles à venir procureront des résultats plus fiables... Pour le moment les plus anciennes datations dendrochronologiques sont vers 3 100 - 3 200 (Fig.3).

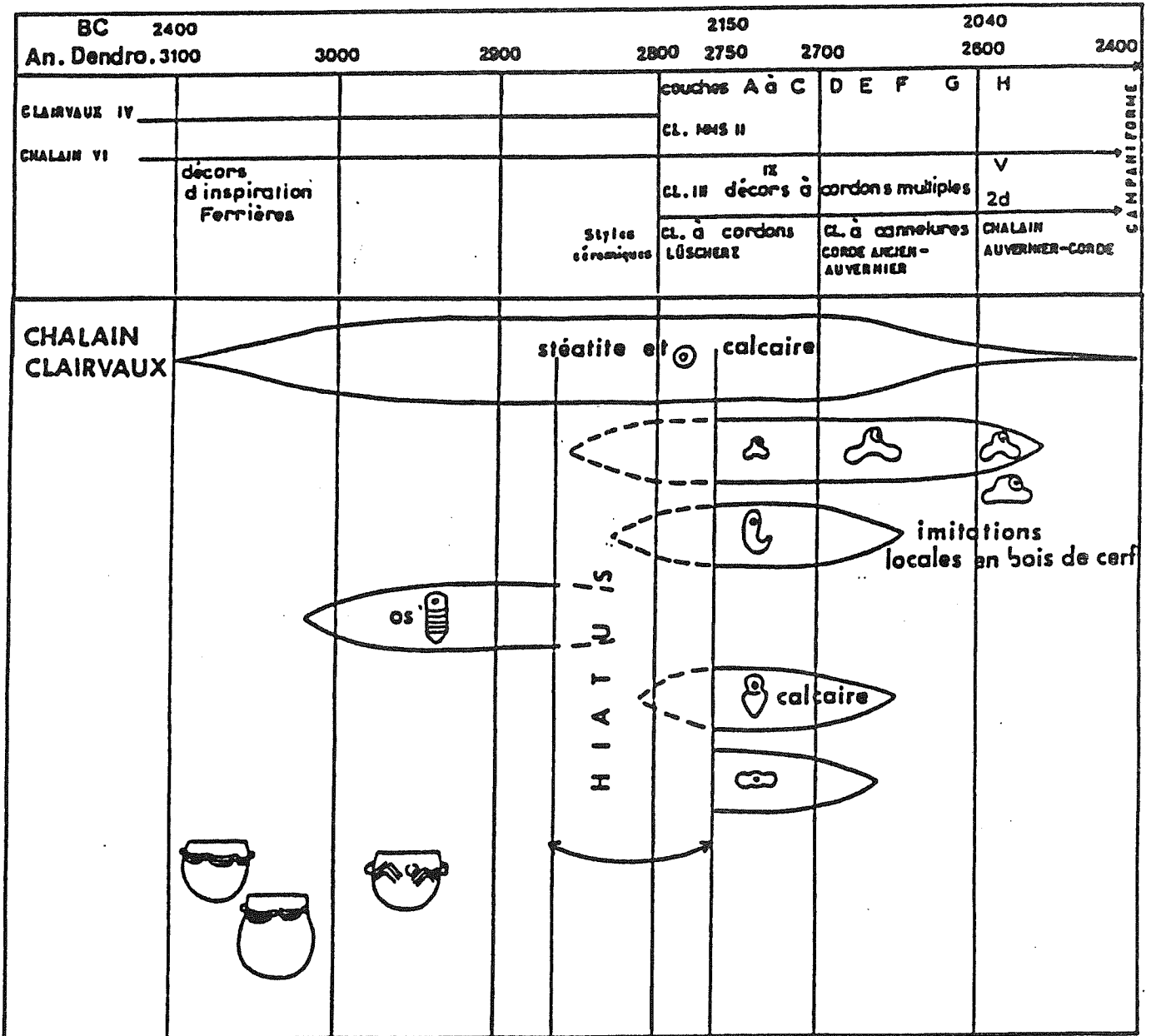


Figure 3 : Tableau chronologique des éléments de parures dans le Néolithique final de stations de Chalain et de Clairvaux (Jura), d'après les renseignements de P. Pétrequin.

Diffusion.

Il y a une sorte de « Drang nach Westen » du Rouergue vers le Quercy, par le Tarn-et-Garonne qui diffuse vers le Tarn, le Lot et à la limite du Lot-et-Garonne. Celui-ci comprend, au nord, des petits causses, le plateau calcaire étant entaillé par les vallées du Lot, de la Dordogne et de leurs affluents. Il n'y a pas de pendeloques bilobées dans la zone des allées

couvertes d'Aquitaine, sorte d'ovale irrégulier compris entre l'ouest de Cahors, Bergerac, Bordeaux et Agen.

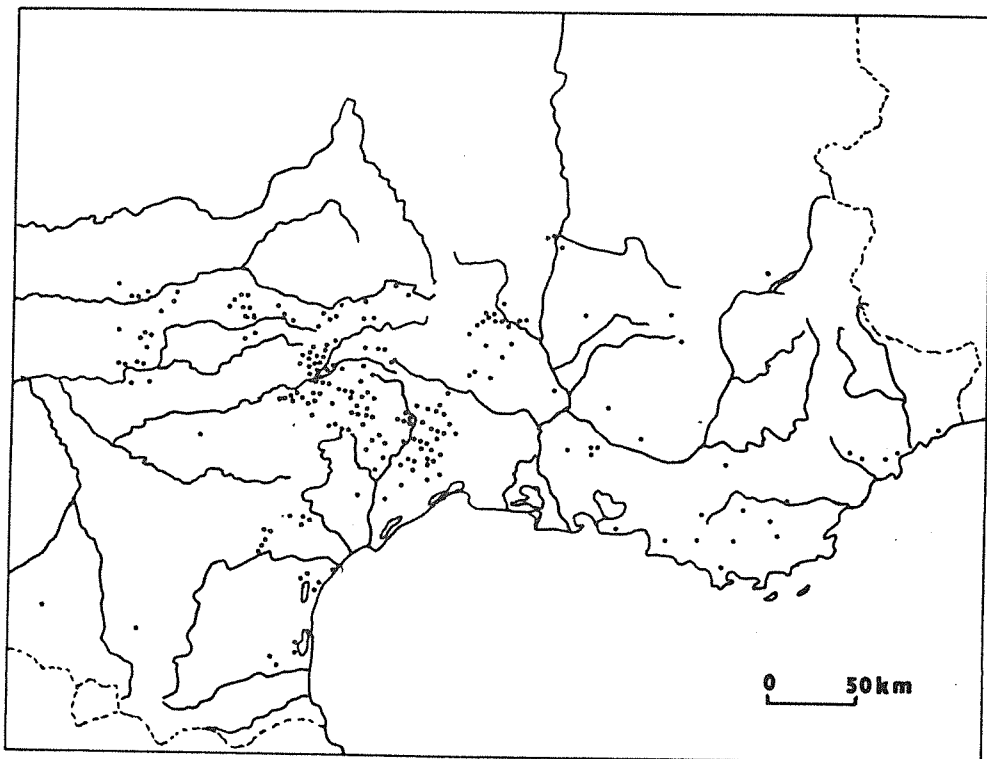
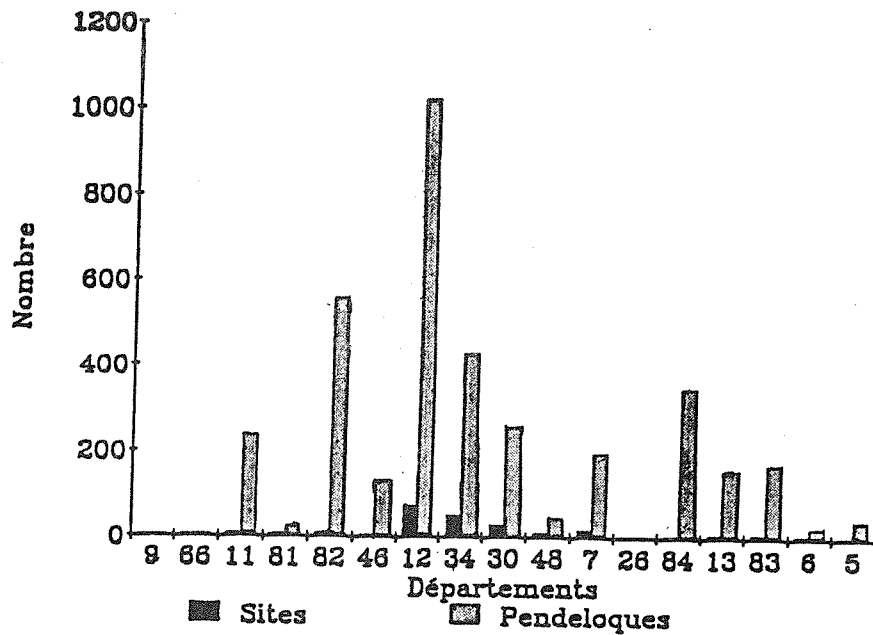


Fig.4 : En haut : tableau de répartition par département

En bas : Distribution géographique dans le Midi de la France (d'après Barge-Maheu, Bordreuil 1990).

La zone sud du Quercy est la plus riche et aussi la mieux connue grâce aux recherches éminentes de Bernard Pajot qui procède à l'étude exhaustive des mégalithes. Tous les types de pendeloques bilobées sont présents peu ou prou, mais ceux à éléments pointus (type T4 en particulier) prédominent (fig.4).

A - Le Lot :

Notre ami Jean Clottes y a eu un rôle majeur aboutissant à une excellente thèse sur les mégalithes du Quercy (Clottes 1977). Toutes les pendeloques bilobées ont été trouvées dans des dolmens. Après avoir passé en revue toutes les découvertes, l'auteur observe la route des pendeloques bilobées T1 et T2, fréquentes dans les Grands Causses et le Languedoc oriental : 11 dans 7 dolmens du quart sud-est exclusif du Quercy, au sud de Tour de Faure. Les types T3, et surtout T4, sont très nombreux, environ 400 exemplaires dans 13 dolmens, principalement dans le sud, le site le plus occidental étant Cabrerets. Le type à deux cylindres en est une variante rare (10 dans 5 dolmens). Le modèle T5 est rare (4 dans 3 dolmens) et T8 ne comprend que 8 exemplaires.

Associés aux pendeloques à pointe et aux perles annulaires en stéatite, les dentales servaient à éviter que les pendeloques s'emmêlent (Barge 1982).

Notons la rareté des pendeloques striées et des boutons de Durfort.

Nous savons par ailleurs, grâce aux belles recherches de nos amis Pétrequin à Chalain et à Clairvaux en Franche-Comté et aux découvertes du Languedoc, que les perles annulaires, en stéatite ou en calcaire, apparaissent d'abord, puis les pendeloques striées en os, les pendeloques à pointe, les pendeloques bilobées et, enfin, les V-boutons de Durfort, absents dans le nord (Barge-Mahieu, Bordreuil 1990) (Fig. 1).

B- Le Tarn-et-Garonne :

Dans le cadre de ses recherches systématiques, notre collègue Bernard Pajot a beaucoup enrichi nos connaissances (Pajot 1989, Pajot, Briois et al. 1996, Pajot, Clottes 1975, etc.). De nombreux chercheurs l'y ont précédé. L'ensemble est beaucoup plus riche que le Tarn voisin et dépasse 45 exemplaires pour une dizaine de sites, avec une prédominance du type T4.

Le dolmen 2 du Frau de Cazals (Pajot, Clottes 1975) est typique avec au moins 13 exemplaires, dont 10 T1, marquant une relation de proximité avec l'Aveyron et le Languedoc oriental : 1 T9 et au moins 118 T4.

Nous nous abstenons volontairement, pour rester dans les limites de cet article, d'utiliser, sinon de façon allusive, les belles recherches de nos amis Costantini, Sauzade, Guthertz ou Fages, en Rouergue, Languedoc et Provence, où les phénomènes se déroulent de façon analogue (Barge-Mahieu, Bordreuil 1990).

C - Le Tarn :

C'est grâce à notre regretté collègue Lautier, ainsi qu'à Jean Clottes, que nous sommes là redevables de ce que nous connaissons, mais seulement 4 dolmens ont fourni des pendeloques bilobées (Lautier 1981, Clottes 1977, 1983) dont une majorité de T4. Cette région se comporte comme une annexe du département voisin qu'elle prolonge au sud-est.

Les pendeloques à pointes sont associées et le bouton de Durfort est présent.

D - Les marges occidentales :

1) Le Lot-et-Garonne :

Au contact de l'aire des allées couvertes d'Aquitaine, aux mobiliers sevrés de pendeloques bilobées mais riches en mobilier d'influences ibériques, et à un kilomètre des limites administratives du Lot, se situe une découverte récente et unique. Il s'agit d'un dépôt en grotte sépulcrale (Beyneix, Humbert 1995) qui n'a pas dit son dernier mot, à cause de l'opposition du propriétaire. C'est une pendeloque du type T4.

2) La Charente :

On connaît deux exemplaires anciennement découverts en milieu arténacien : 1 T4 en grotte (Bourgeois 1878), l'autre en mégalithe est de type T9 (Dubet 1916, Lièvre 1884,

Burnez 1976); elle a été retrouvée par notre collègue Laporte, chercheur au CNRS qui nous l'a obligeamment signalée.

3) La Dordogne :

Nous n'y connaissons pas encore de pendeloque bilobée mais il devrait y en avoir, car un éminent archéologue canadien a publié la collection Ami du Musée de Toronto (White 1988), provenant des fouilles Délugin du Soulas et Tarel (Tarel 1912) dans l'abri du Soucy à Lalinde, et de l'achat du Musée de Carpe Diem. Comme nous l'a signalé Jean Clottes, expert en Paléolithique et Néolithique, avec qui nous sommes en plein accord, la série de 22 pendeloques en calcite et les 2 en os, « unique en milieu magdalénien », ne sont rien de moins que des parures du Néolithique final absolument analogues à celle du Quercy, non mentionnées par Tarel, et pouvant provenir de remaniement de surface ou d'un site voisin.

4) La Charente Maritime :

Notre collègue Luc Laporte nous a aimablement communiqué la pendeloque à pointe en calcaire, tout à fait semblable aux précédentes trouvées dans ses fouilles du site de Ponthézières (Saint Georges d'Oléron) sur le cote ouest de l'île D'Oléron, dans la couche 3 de cet atelier de fabrication de perles discoïdes en test de coquillage (Laporte 1994). On peut donc raisonnablement espérer la trouvaille de pendeloques bilobées proches de l'Océan Atlantique.

Conclusion.

Les pendeloques bilobées constituent donc un marqueur intéressant, tout comme les parures associées, en raison de leur répartition, leur focalisation chronologique, technologique et culturelle, permettant une meilleure périodisation de la fin du Néolithique. La symbolique masculine et sexuelle est porteuse de notions de fécondité et de survie pendant un demi-millénaire environ. On pourrait les comparer, *mutatis mutandis*, aux croix d'or pieusement transmises de génération en génération jusqu'à nous. Puisse cette modeste communication en faire connaître de nouveaux exemplaires et dans de meilleures conditions de découverte.

Inventaire des sites

Charente :

- Agris : Dolmen des Frauds, ou du Polygone
1 exemplaire T5 (identification G. Laporte)
- La Rochefoucault : Grotte 2 des Fées ou des Fenêtres (Cne de Vilhonneur ?)
1 exemplaire (?) (Bourgeois 1878)

Lot :

- Cabrerets : Dolmen du Pech de Tibouyé ou de Vialole
30 T4 (Clottes 1977)
- Lalbenque : Dolmen du Cuzoul
1 T1 et 1 T4 (Clottes 1977)
- Saint Chels : Dolmen
56 exemplaires (T4, T5, T8) (Clottes 1977)
- Saint Martin Labouval : Dolmen de Nougayrat
30 T4 (Clottes 1983)

Tour de Faure : Dolmen du Pech Lasserre
14 T4 (Clottes 1977)

Lot-et-Garonne :

Masquières : Grotte de Casse Bartas
1 T4 (Beyneix, Humbert 1995)

Tarn :

Laboutarié : Dolmen 1 de Lacombe
1 exemplaire (Clottes 1983)
Penne : Dolmen du Suquet
8 T4 (Verdeille 1932, Lautier 1981)
Roussayrolles : Dolmen de Peyroseco
1 exemplaire (en os ?) (Faraut, Lautier, Prat, Thubières 1979)
Vindrac-Alayrac : Dolmen de la Gazelle ou du Pompidou
9 exemplaires (T4, T5, T9) (Clottes 1977)

Tarn-et-Garonne :

Caylus : Dolmen de Poussou (ou Combe grosse)
9 T4 (Clottes 1977)
Cazals : Dolmen 1 du Bretou (ou de la Ferme du Frau 1)
111 T4 (Brun 1867, Clottes 1977)
Dolmen 2 du Frau (ou 2 de la Ferme du Frau)
139 exemplaires (T1, T3, T4, T5) (Pajot, Clottes 1975)
Dolmen 4 du Frau (ou 4 de la Ferme du Frau)
1 T4 (Clottes 1977a)
Puylagarde : Dolmen de Cantegrel
54 exemplaires (Pajot, *in litteris*, Barge-Mahieu, Bordreuil 1990)
Dolmen du Mas de Lombard (ou de Bois Grand)
169 exemplaires (T3, T4, T5, T8) (Clottes 1977, Galan, Pajot 1987)
Saint Antonin-Noble-Val
Dolmens emboîtés du Pech
3 T4 (Pajot 1989)
Saint Projet : Dolmen 1 de Craboles (ou du Pech de la Crobe)
62 exemplaires (T1, T4, T6) (Pajot *in litteris*, Clottes 1977)
Septfonds : Dolmen de Finelles-Bas n°3 (ou Peyrelevado Finelles ou Finelles-Haut
n°1)
7 exemplaires (T1, T4) (Caussanel, Arnal 1962, Clottes 1977).

Bibliographie sommaire.

- Arnal J., 1963 - Les dolmens de l'Hérault. Préhistoire, XV, 250p. (Thèse).
Bailloud G., Mieg de Boofzheim P., 1955 - Les Civilisations néolithiques de la France dans leur contexte européen. Picard edit. Paris, 244p.
Barge H., 1982 - Les parures du Néolithique ancien au début de l'Age des Métaux en Languedoc. CNRS Marseille édit., 396p.

- Barge-Mahieu H., Bordreuil M., 1990 - Révision des pendeloques à ailettes. Le Chalcolithique en Languedoc. Col. Int. St. Mathieu de Trévières (Hérault) 20/22 sept. 1990. Hommage au Docteur Arnal. In : Archéologie en Languedoc, 183-204.
- Bergougnieux F., 1889 - Dolmen de Carbonié (commune de Saint-Martin-Labouval). Bul. S.E.Lot, XIV, 125-128.
- Beyneix A., Humbert M., 1995 - l'âge du bronze dans la grotte de Casse-Bartas à Masquières (Lot-et-Garonne). Bul. Préhistoire quercinoise, Nouvelles Etudes n°2, 16-22.
- Bordreuil M., 1966 - Recherches sur les perles à ailettes. Congrès Préh. France, XVIIIe session Ajaccio, 251-264.
- Bordreuil M., 1986 - Les éléments de collier en pierre. In : Les sites littoraux de Clairvaux Les lacs, Jura. (Pétrequin dir.) Edit. Maison des Sciences. de l'Homme, Paris. 223-228.
- Bourgeois Abbé, 1878 - Grotte sépulcrale à Vilhonneur (Charente). Matériaux, 49-56.
- Brun V., 1867 - Notice sur les fouilles paléontologiques de l'Age de la pierre exécutées à Bruniquel et St. Antonin. Forestié édit. Montauban, 46p.
- Burnez C. 1976 - Le Néolithique et le Chalcolithique dans le centre Ouest de la France. Mémoire SPF., 12, 375p.
- Cartailhac E., 1869 - Fouilles du dolmen de Grailhe (Campestre) et d'autres dolmens du Gard. Congrès IAAP, Copenhague, 199-206, pl.X à XIIbis.
- Cartailhac E., 1876 - Dolmens de St. Rome de Tarn (Aveyron). Matériaux, 513-520.
- Castagné E., 1889 - Les monuments primitifs du Quercy et les peuples qui les ont élevés. Bul. S.E.Lot, XIV, 5-60.
- Caussanel J., Arnal J., 1959 - Présentation de quelques dolmens du Quercy-Rouergue. Bul. Musée Anthr. préhist. Monaco, V, 229-300.
- Caussanel J., Arnal J., 1962 - Le dolmen de Peyrolevado-Finelles, commune de Septfonds (Tarn et Garonne). Bul. Musée Anthr. préhist. Monaco, X, 207-220.
- Clottes J., 1977 - Inventaire des mégalithes de France. V : Lot. Ier Supl. Gallia-Préhistoire, CNRS édit., 552p.
- Clottes J., 1977a - Informations archéologiques, circonscription de Midi-Pyrénées. Gallia-Préhistoire, 20, 517-559.
- Clottes J., 1983 - Compléments sur le dolmen de Nougayrat (commune de St. Martin Labouval, Lot). Depart. Historia antiqua, seria arqueologica, Valencia, 9, varia II, 175-187.
- Clottes J., Darasse P., 1972 - Les mobiliers funéraires du Musée de Saint-Antonin-Noble Val (Tarn-et-Garonne). Gallia-Préhistoire, 15, 1, 199-228.
- Dubet G. 1916 - In : Bul. Soc. arch. Périgord, 1916, 156-157.
- Galan A., Pajot B. - Le dolmen de Bois Grand à Puylagarde (Tarn-et-Garonne). Bul. Soc. arch. Tarn et Garonne, 112, 7-19.
- Guyan W.U., 1949/50 - Beitrag zur Datierung einer jungsteinzeitlichen Gräbergruppe im Kanton Schaffhausen. 40e Jahrbuch der schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte, Zürich, 163-192.
- Laporte L. 1994 - Parures et centres de production dans le centre-ouest de la France au Néolithique final. Thèse Paris I, 2 vol., 230p. + pl.
- Laporte L. et alii, 1996a : (Laporte L., Desse-Berset, Gruet Y., Tresset A.) - Un lieu de fabrication de parure au Néolithique final et son économie de subsistance. Le site de Ponthézières à Saint-Georges d'Oléron (Charente Maritime). Actes 21e Col. intern., Poitiers 1994, (à paraître).
- Laporte L. et alii, 1996b : (Laporte L., Cros J.P., Fontugne M., Gebhardt A., Gruet Y., Marguerie D., Oberlin C.) - Les occupations néolithiques de la côte occidentale de l'île d'Oléron. Congrès Soc. sav., Aix en Provence 1995, (à paraître).
- Lautier J., 1981 - Carte archéologique du département du Tarn. Féd. tarnaise spéléo-archeol., Mémoire n°2, Les Mégalithes, 97p.
- Lièvre A.F., 1884 - Deux fouilles dans la Braconne. Mem. Soc. arch. Charente, 219-224.
- Maréchal D., Pétrequin A.M., Arbogast R.M., 1996 - Les parures du Néolithique final à Chalain et Clairvaux (Jura). Une approche culturelle et environnementale. Gallia-Préhistoire, (à paraître).
- Mila de Cabarieu H., 1888 - Découverte de tumulus aux environs de Bruniquel en 1841. Bul. Soc. arch. Tarn et Garonne, XVI, 295-298.
- Neuffer E.M., 1964 - Das Aeneolithikum im Sud Frankreich und seine Beziehungen zu Mitteleuropa. Thèse Freiburg, 2 vol.
- Pajot B., 1989 - Les dolmens emboîtés du Pech (Saint Antonin Noble Val, Tarn et Garonne). Bul. Soc. arch. Tarn et Garonne, CXIV, 7-26.
- Pajot B., Brioso F. et alii, 1996 - Les dolmens du Pech et le mégalithisme de St. Antonin Noble Val (Tarn et Garonne). Centre anthrop. CNRS (EHESS Toulouse, Groupe d'études préhistoriques du Quercy, Caussade), 240p.

- Pajot B., Clottes J., 1975 - Le dolmen 2 du Frau à Cazals (Tarn-et-Garonne), Bul. SPF, 382-401.
- Patte E., 1941 - Sur les affinités culturelles de la Charente au Chalcolithique. Rev. anthropologique, 51, 67-116.
- Patte E., 1957 - La station chalcolithique de La Paillade et les perles à ailettes. Bul. SPF, 246-249.
- Roussot-Larroque J., 1986 - Artenac vingt ans après. In : Le Néolithique de la France. Hommage à G. Bailloud. Picard édit. Paris, 391-417.
- Sauter M.R., 1944 - Essai sur l'histoire de la perle à ailettes. Annuaire Soc. Suisse Préhistoire, 35, 118-124.
- Servelle C. et G., 1991 - Premier métal, ultime pierre dans le sud-ouest de la France. Découverte du métal. Picard édit. Paris, 229-250.
- Simanjuntak T., 1991 - Contribution à l'étude des civilisations préhistoriques et protohistoriques de la Lozère et des régions limitrophes. Etudes du matériel de la collection Prunières. Thèse Muséum d'Histoire Naturelle, Paris, 629p. + pl.
- Tarel R., 1912 - L'abri sous roche du Soucy près Lalinde (Dordogne), Magdalénien supérieur. Nouvelles fouilles (MM. Delugin, Du Soulas et Tarel). L'Homme préhistorique, 129-139 et 161-180.
- Verdeille F., 1932 - Les dolmens et tumuli de la région de Bruniquel. Cahiers hist. et arch., 127-133.
- White R., 1988 - Objets magdaléniens provenant de l'abri du Soucy (Dordogne) : la collection de H.M. Ami au Royal Museum, Toronto, Canada. L'Anthropologie, Paris, 92, 29-40.